

Anne Givaudan

# Alliance

**ÉDITIONS S.O.I.S.**

# Sommaire

<i>Prologue</i> .....	11
Chapitre 1 - Le départ .....	13
Chapitre 2 - La salle des informations .....	23
Chapitre 3 - Au-delà de l'espace et du temps .....	39
Chapitre 4 - La voie du cœur .....	53
Chapitre 5 - La planète-enjeu .....	67
Chapitre 6 - La face cachée de la lune .....	79
Chapitre 7 - Une curieuse salle d'attente .....	95
Chapitre 8 - Un enfant très particulier .....	117
Chapitre 9 - Djarwa et Sumalta .....	133
Chapitre 10 - À l'école des Sages .....	145
Chapitre 11 - Le passage .....	163
Chapitre 12 - Futurs parents .....	175
Chapitre 13 - Le Conseil des douze .....	191
Chapitre 14 - Nourritures subtiles .....	209
Chapitre 15 - Écologie Interplanétaire .....	225
Chapitre 16 - Couple et sexualité .....	237
Chapitre 17 - Mémoires et guérison .....	259
Épilogue - Ultime voyage .....	285

## *Prologue*

Les expériences relatées à travers cet ouvrage n'ont pas été vécues en une fois. En effet, il a fallu plusieurs mois et de nombreux contacts pour que ce livre puisse voir le jour. Cependant pour en faciliter la lecture, je ne parle pas des différents allers-retours nécessités pour ces rencontres.

Je me suis bien souvent demandée si je saurais retranscrire, avec les mots qui sont à notre portée, tout ce qui m'était dit lors de ces voyages... Décrire une énergie, des couleurs, des sons et parler de notions pour lesquelles aucun vocabulaire n'existe, est pour moi un exercice de haute voltige.

Je sais cependant que ces êtres qui m'ont servi de guides pendant tous ces mois, me font confiance comme ils l'ont toujours fait et que le lecteur saura ressentir ce qui ne peut être traduit.

Je ne crains pas les détracteurs car ils sont aussi en nous, dans cette partie de nous qui n'aime pas que l'ordre établi soit bousculé et que de nouvelles idées fassent surface.

Je souhaite simplement que ceux qui me liront puissent en retenir l'Essence et en illuminer leur quotidien à travers les actes les plus insignifiants de leur Vie... Cette Vie qui vaut la peine d'être vécue avec ses hauts et ses bas, ses tristesses et ses joies qui poursuivent le même objectif :

Nous Apprendre à Aimer.

Anne Givaudan.

## Chapitre 1

### *Le départ*

Ce soir, je sais qu'un événement important se prépare pour moi...

Comme toutes les fois où un contact de ce type se produit, une partie de moi, la plus consciente, la plus vivante va quitter cette enveloppe de chair que j'habite depuis quelques années et avec laquelle j'essaie de cohabiter au mieux... Cette fois cependant, la sensation est différente, plus dense, plus « physique ».

Des épaisseurs me traversent à une vitesse inimaginable qui me précipitent dans un brouillard laiteux, des sons très cristallins, des ondes sonores tourbillonnantes m'entourent, m'enveloppent... La curieuse impression d'être aspirée dans l'œil d'un cyclone... Oui, c'est cela, du moins tel que je l'imagine, puisqu'aucun cyclone ne m'a jamais absorbée de cette façon, ni d'aucune autre d'ailleurs !

Un calme très profond accompagne cette ascension, tandis que mes yeux commencent à percevoir des formes à travers un brouillard qui peu à peu se dissipe.

À ma grande surprise il n'y a rien à voir ; un vide sans rien d'autre que moi et deux silhouettes qui se tiennent à quelques mètres de là. De ce lieu qui semble suspendu dans « rien », j'éprouve une paix presque palpable. Il est difficile de décrire avec des mots une telle sensation mais les sentiments de joie, de non-attente, d'accompli, d'infini et de juste sont presque tangibles.

« Bonjour ! Sois la bienvenue en ce lieu... ».

Au centre de mon crâne une voix aux intonations très légèrement féminines laisse couler ces mots.

À peine ont-ils été prononcés, que resurgissent de ma mémoire de très vieux souvenirs : l'intonation très particulière éveille en moi ce que les Esséniens avaient pour habitude de nommer « la voix de lait », utilisée par les plus habiles de leurs thérapeutes. C'est cette voix aux nuances étranges et modulées qui coule tels le lait et le miel pour panser les blessures, régénérer les âmes, apaiser ou dynamiser selon les nécessités.

La voix continue, interrompant le cours de mes réflexions...

« Tu es dans un lieu tout aussi réel que ce que tu peux connaître sur terre, il est simplement fait d'une matière légèrement différente, tu vas t'en rendre compte très vite.

L'espace dans lequel nous nous trouvons actuellement est comme un sas d'accès à ce que nous allons voir ensemble. C'est ce qui te donne cette étrange sensation de vide, de néant, mais il n'en est rien. »

L'être s'est tu et les quelques instants de silence qui suivent paraissent emplis de Vie, de paix.

Une autre voix, plus masculine cette fois, continue :

« Nous ne sommes ni des guides ni des enseignants car de ceux-là vous avez déjà beaucoup. Nous aimerions simplement te montrer, à toi et à ceux qui te liront, autre chose que ce dont vous avez l'habitude sur terre... non pas parce que votre planète est en retard comme il a souvent été dit, non pas parce que vous êtes ignorants mais simplement parce que vous êtes à l'aube de grandes mutations, qui peuvent être le ferment d'une extraordinaire évolution. »

À son tour l'être s'arrête et je n'ai pas envie de poser de questions, d'interrompre par mon mental ce qui me paraît essentiel en cet instant. J'attends, et tout à coup, le vide dans lequel je me sentais devient une matrice ondoyante, vivante et colorée

Des parois semblables à un tissu soyeux prennent corps. Si je pouvais donner un nom de couleur à cette matière je dirais gris mais d'un gris clair, chatoyant, rien de triste dans tout cela.

Les deux êtres grands et minces dont je commence à découvrir le visage me sourient.

« Si tu l'acceptes, nous serons tes accompagnateurs pour te faire redécouvrir un monde qui n'est pas si éloigné de la terre que vous l'imaginez. »

Cette fois la voix plus masculine continue avec douceur : « Accepte simplement de décrire ce que tu vois d'un monde qui pourrait être sur terre, en beaucoup mieux encore, car votre planète en a toutes les possibilités. Comme nous te

l'avons dit, nous ne sommes pas là pour vous donner des leçons. À ce jour, vous en avez beaucoup reçues.

Notre but est simplement de montrer qu'une autre réalité est possible pour peu que vous vouliez bien l'entrevoir et y contribuer. »

L'être plus *féminin* décrit alors un large cercle de la main qui laisse apparaître une ouverture dans une des parois gris bleuté de la pièce. Les deux silhouettes me font signe de les suivre, ce que je fais sans aucune crainte, piquée par la curiosité de ce que je vais découvrir. En passant la porte, je ressens un frisson. Rien de désagréable, bien au contraire, cette sensation ressemblerait davantage à ce que l'on peut éprouver sous une pluie fine et fraîche après une longue journée de voyage. La différence est que cette fois la douche est sans eau, ce sont des milliers de petites particules qui me parcourent de la tête aux pieds, accompagnées d'une bienfaisante régénération, d'un grand nettoyage sur tous les plans de mon être. Mes compagnons se sont aussi arrêtés sous cette « douche subtile » et sondant mon cœur l'un d'eux répond à ma question non formulée : « En effet, il s'agit bien là d'une douche subtile, *éthérique* pour être plus précis ; elle a pour but de nettoyer les enveloppes des corps et des âmes de tout parasitage venant de l'extérieur.

Tu aurais pu venir ici avec ton corps physique, il nous aurait simplement suffi de modifier très légèrement le niveau vibratoire ; mais il aurait de toute façon fallu que tu laisses ce dernier ici pour la deuxième partie du voyage. La sensation de densité que tu as ressentie lorsque tu as quitté

ton corps était voulue, afin que tu ressenties presque physiquement ce *voyage*.

Le corps physique ne doit plus être considéré comme un obstacle pour atteindre le plus subtil ; il est une nécessité, même s'il peut être considérablement affiné par la qualité de l'âme qui l'habite. »

Les deux êtres reprennent leur marche tandis qu'en moi soudain un voile se déchire... une mémoire se réactive et je sais très précisément dès cet instant que nous sommes tous trois dans le sas central d'un *vaisseau-mère*. Un de ces énormes vaisseaux aux dimensions de nos villes qui sont invisibles à l'œil nu et pourtant si présents dans nombre d'endroits de la planète terre. Je sais que je connais déjà tout cela, je sais aussi que l'identité de mes compagnons ne m'est pas inconnue mais une partie de cette mémoire reste comme volontairement scellée.

L'entité plus féminine me sourit :

« La mémoire sur votre planète est liée à deux éléments très actifs sur terre à l'heure actuelle qui sont le mental et les émotions. à l'étape de votre avance, c'est une protection qui vous permet de continuer la route au-delà des difficultés rencontrées mais c'est aussi votre faiblesse. Nous en reparlerons plus tard, mais pour l'instant, avançons et regarde ! »

Il suffit de quelques pas hors du rideau de douche éthérique pour qu'un fabuleux paysage s'offre à mes yeux. Une nature abondante nous entoure sur des kilomètres ; des essences rares, des fleurs aux multiples couleurs, des arbres, des arbustes offrent qui leur ombre bienfaisante, qui leur

parfum enivrant. Des cascades jaillissent du creux des rochers, des ponts, des petits lacs... Tout semble savamment organisé quoique des plus simples. Je ne suis pas une spécialiste de la botanique sur terre et ici je ne me risque pas à chercher le nom des plantes qui se penchent presque sur ma route comme dans l'attente d'une caresse. Je reconnais pourtant ici et là une fougère arborescente, une autre qui semble une orchidée, et tant et tant que je n'ai jamais vues... Nous continuons tous trois notre route vers un petit pont de bois, enjambant un cours d'eau limpide. l'un des deux êtres s'appuie d'une façon très naturelle sur la rambarde du pont. Sa voix coule une nouvelle fois en moi :

« Tu es bien, comme tu l'as pressenti, dans l'un de nos vastes *vaisseaux-mères* en station au-dessus de certains points de la planète terre. Certains ont déjà écrit à ce sujet, mais nous tenions, en accord avec de grands êtres de notre planète, à ce que tu puisses apporter plus de détails à ce propos.

— Mais je vais avoir l'air d'écrire un roman de science-fiction !... et de plus, si l'on voit ce qui est advenu à tous ceux qui ont été plus précis, cela ne me réserve guère un avenir prometteur, rétorquai-je à haute voix mais sans grande conviction. »

Je savais déjà en prononçant ces paroles que mes arguments n'avaient aucune consistance. En effet, depuis quand avais-je des préoccupations pour mon avenir ou pour l'éventuel échec ou succès de ce qui m'était demandé ?

Jusqu'alors je m'étais toujours prêtée d'assez bonne grâce à toutes ces demandes un peu particulières dont l'importance ne m'échappait guère.

La voix continua sur un ton enjoué :

« Nous comprenons ce qui te préoccupe aujourd'hui. Nous savons combien ta vie est occupée, mais nous t'aiderons à trouver les lieux et les moments pour rapporter tout cela. Quant au résultat, il sera ce qu'il doit être. Les uns croiront, d'autres rejeteront ce témoignage, mais tous emporteront dans leur cœur un petit bout de ciel bleu. Ce voyage n'a pas pour but d'alourdir encore les connaissances, il n'apportera pas de notion scientifique supplémentaire ; d'autres l'ont fait et il vous faut cesser d'emmagasiner afin de mieux digérer ce qui vous a été donné.

— Mais alors, quel est le but que vous recherchez à travers le témoignage que je pourrais rapporter ?

— But n'est pas le mot juste. Pour qu'il y ait but il faut un commencement et une fin. Dans ce que nous te proposons il n'y a ni commencement ni fin, il y a la vie qui coule toujours différente et en même temps toujours elle-même.

Nous aimerions que vous connaissiez l'existence d'autres façons de vivre que celle que vous connaissez actuellement sur terre. Que vous sachiez que ces autres *modes de vie* peuvent être vôtres, que vous puissiez en retenir ce qui sera bénéfique pour vous et votre planète. Nous aimerions vous proposer un modèle où toutes les améliorations, où tous les aménagements sont possibles.

Le simple fait de savoir qu'il existe *autre chose* peut induire en vos âmes d'infinies possibilités pour votre *futur*. Mais là encore, le mot de futur n'est guère adapté. Nous reviendrons un peu plus tard sur cette question de vocabulaire. Les mots véhiculent une énergie au travers de chaque

lettre qui les compose et qui a une vie autonome. La puissance du verbe n'est plus à démontrer mais sans doute à mieux comprendre. D'ici, lorsque nous voyons les courants d'énergie qui sortent de vos bouches lors de vos communications, nous sommes surpris par l'irrégularité, le désordre qui les habitent. Pour la plupart, vous ne percevez pas les petites énergies qui se forment alors autour de vous et qui vous rendent le quotidien si compliqué. »

La voix s'est arrêtée mais ma perplexité augmente :

« Si j'écris tout cela, les lecteurs risquent de surveiller chacun de leurs mots, ou de ne plus parler, ou de culpabiliser si leurs mots dépassent leurs pensées. ! »

Cette fois les deux êtres rient et avec tendresse la voix plus féminine continue :

« Sois sans crainte ! La grande majorité des êtres de cette planète parle beaucoup, trop parfois, mais très peu mettent en application ce qu'ils lisent ou entendent, même s'ils sont en accord avec cela... Une sorte de cocon, de léthargie enveloppe les humains, et les rébellions intérieures ou extérieures qui sont les leurs, restent momentanées et sans effet constructif. »

Le rire discret et sans moquerie de mes deux compagnons finit par m'apaiser. Tout me paraît simple et je devine aisément combien nos pourquoi et nos comment peuvent nous compliquer la vie.

Cette fois, je regarde plus attentivement le superbe parc dans lequel nous nous déplaçons. Sous la végétation luxuriante, je devine çà et là des présences. Mon attention est attirée par un petit groupe de quatre personnes qui, par

leur attitude et leur position en cercle, semblent en méditation. J'aimerais les approcher mais notre itinéraire ne passe pas de leur côté. Ce qui me paraît étrange, est que ce groupe de personnes ne semble différer en rien de mes deux guides.

Je n'ai guère le temps d'approfondir cette question que je me promets pourtant d'éclaircir un peu plus tard... car je sens que *quelqu'un* me regarde. Je scrute attentivement la nature qui m'entoure, lorsque, tout à coup, je perçois à travers le feuillage d'un bosquet, à quelques mètres de moi, deux petits yeux brillants qui me dévisagent avec amusement et intérêt. Nos regards se croisent et j'espère réellement connaître celui ou celle à qui appartiennent ces perles à l'éclat velouté. Je ne peux m'arrêter au risque de perdre mes compagnons de voyage mais lorsque je me retourne, j'ai juste le temps de deviner la forme d'un petit être, de la taille d'un gnome, avec une fourrure dense et animale qui, furtivement, déguerpit du buisson.

Imperceptiblement nous venons d'arriver devant une voûte de feuillages d'un vert intense, masquant à peine l'entrée d'un couloir que je pense être long.

Les deux êtres d'un signe amical de la main m'incitent à les suivre.

Je parcours avec eux, dans le silence le plus complet, un long couloir dont les parois semblent dotées d'une vie autonome. Ce matériau étrange me déroute et pourtant je sais au plus profond de moi que je vais bientôt en redécouvrir le *pourquoi*.

Tout à coup, mes deux compagnons s'arrêtent :

« Avance jusqu'à nous, nous allons pénétrer dans un lieu important pour chacun de nous ici : celui des informations relatives à la planète Terre. »

Quelques pas me suffisent pour découvrir le lieu. Je ne peux retenir une exclamation :

« Quelle merveille ! »

## Chapitre 2

### *La salle des informations*

Je ne saurais encore dire si c'est l'endroit lui-même, ou l'ambiance qui s'en dégage, qui me font m'exclamer ainsi... Peut-être les deux.

Une immense coupole centrale, composée d'une matière semblable à du cristal, propose à mes yeux ébahis un magnifique ciel étoilé. Jamais je n'ai vu aussi nettement, avec tant de clarté et d'intensité, autant d'étoiles. Cette vision fait naître en moi une sérénité plus grande encore et lentement mon regard est attiré par une sphère semblant faite de la même matière cristalline que la coupole. Elle est juste quelques mètres en dessous du ciel étoilé, au centre de la pièce, en suspension ; j'aurais presque envie de dire en lévitation.

Avant que mon investigation ne continue, la voix la plus féminine intervient avec une grande douceur :

« Comme tu l'as ressenti, les matériaux que tu vois sont semblables au cristal de votre terre mais sans en être cependant. Ce matériau est d'une solidité très particulière et des villes entières en sont faites. Maintenant, regarde plus attentivement les parois qui t'entourent... Quelque chose t'étonne-t-il plus particulièrement ? »

Cette demande me paraît tout à fait superflue car tellement de questions se bousculent dans ma tête que je ne sais par laquelle commencer. L'une d'elle me paraît pourtant moins *naïve* :

« Depuis le couloir, j'ai en effet une sensation curieuse. Les murs, les parois de tous les lieux que j'approche me paraissent faits d'une matière, disons *vivante* ! Qu'en est-il exactement ?

— Nous attendions cette question de ta part. »

La voix cette fois ne vient pas de l'un des deux êtres qui m'accompagnent. L'intonation est plus grave, un peu plus sévère. C'est celle d'une autre personne qui vient de rentrer et qui se dirige cordialement vers nous.

« Avancez, continue-t-il, et prenez place autour de cette table ».

Une table ovale d'une matière irisée qui m'est inconnue nous accueille tous les quatre. Douze vastes *fauteuils coquilles* sont disposés harmonieusement tout autour.

La voix continue :

« Si les matériaux que tu vois te paraissent plus vivants que ceux employés sur Terre, c'est parce qu'en effet ils le sont. Ils sont, comme ce grand vaisseau dans lequel tu te promènes, une production vivante de notre volonté et de

notre Amour combinés selon certaines lois que l'on ne peut appeler *scientifiques* car elles sont la Vie même.

Le son, le Verbe primordial, fait partie intégrante de ce processus de création collective. Certains des nôtres ont eu la tâche délicate de transmettre des données très précises à des chercheurs de la planète Terre. Si j'emploie le mot *délicate*, c'est parce qu'il a fallu sonder les cœurs et les âmes de nombre de vos savants avant de faire ce choix, tout en sachant que la diffusion de ces connaissances serait fortement entravée. En effet, il existe sur terre des êtres qui n'ont aucun intérêt à voir se généraliser un tel savoir. Ainsi, les personnes que nous avons contactées ont dû faire face à nombre de difficultés. »

Je ne peux m'empêcher de demander :

« Sans doute parlez-vous de ces découvertes qui sont immédiatement rachetées et gardées au secret, ou encore de ce discrédit jeté sur certains chercheurs dont les *crédits ou fonds de recherche* sont volontairement supprimés et qui se trouvent pieds et poings liés financièrement... J'en connais aussi qui sont, à force d'épreuves, devenus très paranoïaques, ce qui bien sûr leur enlève la crédibilité qui pouvait leur être accordée. S'agit-il bien de cela ici ?

— Tout à fait, et le livre\* que tu as écrit à ce sujet offre un éclairage dans ce sens... »

Ces derniers mots ont été prononcés par le grand être sur un ton plus malicieux, plus enjoué que le reste de son discours.

---

\* Les Dossiers du gouvernement mondial.